

# ASSURANCES

## DE LA SPECULATION

De nos jours, tous ceux qui ont quelques piastres, semblent succomber tôt ou tard à la fièvre spéculative; ils étudient avec diligence les notes financières, rarement, on peut le dire, avec un profit personnel, car ils sont principalement intéressés dans la spéculation, et très souvent ne comprennent pas entièrement les informations qui y sont données. Des jeunes gens aux hommes d'âge mûr, des célibataires, des gens mariés, tous apparemment sont attirés par les histoires d'hommes qui ont fait des millions avec rien, dans une couple de mois. Ils portent leur argent à un courtier, sur l'avis d'un article financier, osant espérer, non, s'attendant même que leurs modestes montants seront changés par un procédé magique dans des centaines peut-être des milliers de piastres. Le résultat est toujours le même. Les petits spéculateurs perdent spécialement, mais s'ils sont au nombre minime des heureux, ils gagnent au premier coup, perdent au deuxième, et gagnent et perdent alternativement, ils ne sont guère plus riches à la fin que lorsqu'ils commencèrent leurs opérations. De temps à autre, le public est ému par l'écroulement financier d'une grosse compagnie de spéculateurs: faillite qui engouffre des millions de livres sterling et ruine plusieurs qui y avaient mis toutes leurs ressources. Alors, pour un instant la nation est "saisie" et le public place ses économies avec plus de soin, mais seulement que pour un moment. Le "crash" est vite oublié et le ruisseau sans fin de la spéculation et du désastre, encore une fois, apporte ses victimes.

Ces désastres occasionnels ne sont qu'insignifiants à côté des sommes énormes qui sont perdues annuellement dans des spéculations moindres, par la plus petite classe des spéculateurs. L'article monétaire du quotidien est pour le riche et l'homme à l'aise, non pas pour le petit spéculateur, et un journal qui instruirait ce dernier dans un moyen pratique est encore à être créé. Tout de même, à un homme qui met de côté seulement \$100 à \$150 par année, un bon conseil est nécessaire, parce qu'il ne peut en perdre la moindre partie. La spéculation pour lui n'est plus ni moins que criminelle. Rien de ce que l'on pourrait appeler une trop grande quantité d'argent confère une excuse adéquate pour risquer sa sûreté pour de gros gains superlatifs. Si un homme possède tant de richesse pour qu'il puisse en prendre une partie et savoir si elle se perd, la balance restant suffira amplement à ses besoins, il peut alors spéculer; mais rien qu'avec le montant, disons superflu. Mais quand le seul revenu est un salaire modéré, gagné par un travail dur et persévérant, lorsqu'un homme doit penser à sa femme au cas de son décès, et se créer aussi un fonds pour son vieil âge, il a besoin d'un débouché rémunérateur dans lequel il peut investir ses économies, en toute sécurité. Un tel débouché c'est l'assurance-vie.

L'assurance-vie exerce pour augmenter l'efficacité de l'homme qui paie les primes — le détenteur de police.

A un degré plus ou moins grand tous les hommes ont des soucis. Les soucis entravent l'efficacité, et de tous les soucis des hommes, le plus mortel et le plus persistant est celui qui concerne le confort et l'avenir de sa famille. L'objet suprême de la lutte est la conservation de la famille. Comment un revenu ordinaire peut être converti en un revenu qui assurera le confort et le bonheur de la famille, "question qui tracasse éternellement le cerveau" de la plupart des hommes. Ceci est la cause d'une tension morale et qui use physiquement.

Dans de tels cas, il n'y a aucun doute que l'assurance-vie "remplit en quelque sorte ce vide." Pour un petit pourcentage de son revenu — toujours possible d'épargner — un homme peut se créer un revenu. Ceci tend à alléger son fardeau mental.

Beaucoup d'énergie mal dirigée est restaurée, encore une fois, à un effort efficace. Son esprit devient plus gai, et la gaieté engendre l'activité. Et l'activité bien dirigée conduit à la prospérité.

## LOI LACOMBE

### L'ASSURANCE-VIE AUGMENTE L'EFFICACITE

Un point important à considérer et sur lequel on ne peut trop peser durant cette Campagne d'Efficacité est l'influence que

| Déposants                  | Employeurs             |
|----------------------------|------------------------|
| Alfred Domphousse          | St. Lawrence Mach. Co. |
| Emerie Bourbonnais         | Mont. Steel Co.        |
| Fortunat Langlais          | J. L. Godin            |
| Jos. Masson                | G. T. R.               |
| Solomovitch Wolfe          | United Rubber Co       |
| Frank Touchy               | Sévigny                |
| Alphonse Soulières         | Lamontagne Ltée        |
| Alphonse Laplante          |                        |
|                            | Dominion Copp, Prop.   |
| W. Henri Duval             | Hector Duval           |
| Wilfrid Bougie             | McLaughlin Garage      |
| Gilbert Biskley            |                        |
|                            | Hodgson Brothers & Co. |
| Chs. Charbonneau           |                        |
|                            | Mont. Locomotive Works |
| Isaac Moreuse alias Ignace |                        |
|                            | James Strachan         |
| Télesphore Gariépy         | Dominion Bridge        |
| Paul Fournier              | Dignard Co., Ltée      |

TEL. MAIN 1950

CHAMBRE 405

## Collections et Achats de Comptes

HANDY COLLECTION ASSOCIATION: 71A Rue St-Jacques, Montréal

Edm. Chaput, Gérant, BUREAUX DU SOIR: Jos. Mayer, H. C. S.,  
1517 Papineau 154 Marquette